

# Etape du Tour de France du non

La prochaine étape ? La pierre lancée par la fronde des Creusois a roulé dans les rues de Paris et entend bien ricocher en Bretagne, un peu au Mans et atteindre le gouvernement.

**P**as de gueule de bois. Pas d'envolée lyrique. Le retour de Paris se conclut comme une étape d'un grand tour de France de la protestation. Avec ses milliers de manifestants, le cortège n'a pas été ridicule, sans être impressionnant.



**FOULE.** Individus et collectifs, élus et associatifs, syndicats et usagers ont manifesté un lien qui devrait s'étendre. (Photo Thomas Jouhanou).

mais laisser les élus seuls et ils ne doivent jamais rester seuls face au pouvoir. La soi-disant décentralisation les courtise d'un côté et, de l'autre, les érige en fusible en ne leur donnant pas les moyens d'assumer ces responsabilités. C'est tout l'intérêt des actions locales et des manif nationales: dire à ceux qui luttent et résistent qu'ils ne sont pas seuls. ■



**BERNARD DEFAIX.** Collectif de défense des services publics

## Tramer des liens entre syndicats, collectifs, associations et élus

Les Creusois, eux, ont rempli leur rôle : « La Creuse était en tête du cortège. Mais prenons conscience qu'elle n'est plus au centre de tout, assure Bernard Defaix, président de la Fédération des collectifs de défense des services publics. Le mouvement est partout, il

atteint toutes les régions, tous les territoires. Des villes et des campagnes. C'est désormais une sphère dont la circonférence est partout et le centre nulle part ». Christian Estrosi, ministre de l'Aménagement du territoire, a fustigé « des manifestants en retard d'une guerre mais en avance sur des arrières-pensées politiciennes. Jamais les attentes des élus et des Français en matière de services publics n'avaient été au-

tant prises en compte par le gouvernement ». « En retard d'une guerre, c'est fou comme il se renouvelle », Estrosi, ironise Bernard Defaix. C'est l'argument qu'on sort à chaque coup : l'archaïsme de notre démarche. Ils sont beaux les modernisateurs qui prônent la destruction du service public sous couvert de rénovation. Quant à l'avant-garde politicienne, je la réfute. J'assume la partie politique, mais la politique ci-

toyenne lorsque les citoyens obtiennent qu'on débloque des crédits pour la ligne Ussel-Montluçon-Paris grâce à la mobilisation du Collectif des Combrailles ». « Vous n'êtes pas seuls ». Un mouvement citoyen et social qui est en train de tramer des liens entre syndicats, collectifs, associations et élus. « La prochaine étape devrait être une rencontre de tous les collectifs en février, espère

Bernard Defaix. Le mieux serait la Bretagne qui est un bastion fort ». Et les politiques ? « Ils nous sont nécessaires, mais nous les abordons sans angélisme. J'ai appris pour ces maires socialistes corréziens qui ont accepté une restriction des horaires de leurs agences EDF. Pour eux comme pour tous les politiques, il faut toujours veiller à ce que les discours du moment soient conformes aux actes à venir. De toute manière, il faut ja-

**« Veiller à ce que les discours des politiques soient conformes avec leurs actes à venir »**

LA MONTAGNE 21/11/05